

Postulat pour une augmentation du financement des deux grands festivals yverdonnois

C'est avec plusieurs casquettes que je dépose ce postulat. Celle de spécialiste en gestion culturelle, de secrétaire générale de la commission romande de diffusion des spectacles, et celle de membre de la Commission des finances.

Depuis plusieurs années, la question de l'économie dans l'art vivant et celle de la rémunération des artistes professionnel·les ont fait l'objet de nombreuses études¹. Leurs constats sont unanimes : le rôle des pouvoirs publics est prépondérant et il doit être renforcé avec une attention particulière sur les conditions et la durée de l'emploi. En effet, les métiers artistiques sont faits de cumul de contrats courts qui les rendent précaires.

Les emplois au sein des équipes des festivals sont le plus souvent des temps partiels couplés à un manque cruel d'ETP, comptant sur une force bénévole sur laquelle il est toujours plus difficile de compter.

Économiquement, la culture professionnelle doit pouvoir compter très largement sur les pouvoirs publics, sachant que les Cantons étant subsidiaires des villes. Les fondations qui autrefois complétaient bien les budgets sont devenues volatiles ; extrêmement sollicitées, elles font des choix drastiques difficiles à anticiper. Quant aux sponsors, ils sont peu nombreux, surtout dans le Nord Vaudois. Ils sont donc très sollicités et les montants avec lesquels ils peuvent soutenir des festivals, aussi bienvenus soient-ils, sont très limités. Aujourd'hui, il est illusoire de penser qu'une institution culturelle professionnelle peut exister sans un soutien prépondérant des pouvoirs publics.

Yverdon compte deux grandes manifestations culturelles : le Castrum et Numerik Games, toutes les deux nécessitant des moyens importants, une gestion professionnelle, et une attention particulière de notre part.

Le Castrum, tout comme d'autres structures organisatrices à travers la Suisse romande vient de tirer la sonnette d'alarme. Si l'indexation des salaires via la subvention 2024 de la Ville d'Yverdon est à saluer, son budget est exsangue et ne lui permet plus de remplir sa mission. Les coûts ayant explosés de toute part, son budget doit augmenter, non pas pour grandir, mais pour se maintenir au niveau auquel il est actuellement. Le risque si rien ne change ? Une équipe organisatrice mal rémunérée et épuisée, une offre artistique réduite et des équipes artistiques mal rémunérées et précarisées.

Numerik Games, après avoir perdu son directeur et son lien direct avec la Maison d'ailleurs, est actuellement en pause ce qui offre l'opportunité de repenser son positionnement et de renforcer cette manifestation qui a toute sa place à Yverdon, Ville hôte de la HEIGVD et d'YParc. Son modèle financier est à repenser intégralement puisqu'il ne pourra plus bénéficier des vases communicants entre les budgets de la Maison d'ailleurs et de Numerik Games. A la fin de l'été, des assises ont eu lieu pour envisager l'avenir de cette manifestation, dessinant les futures options qui ne pourront se déployer qu'avec un budget à la hauteur de la mission qui sera choisie.

A l'heure où les budgets et les comptes se bouclent j'aimerais attirer l'attention de ce Conseil sur les éléments budgétaires qui sont en jeu en faisant un focus sur le Castrum :

Le budget 2024 du Castrum était de CHF 680'000.- dont CHF 222'500.- de subvention de la Ville d'Yverdon ainsi qu'environ CHF 25'000.- de prestations internes fournies. Les comptes provisoires laissent entrevoir un déficit d'environ CHF 45'000.-.

Pour être dans une économie qui ne demande de sacrifice ni à l'équipe organisatrice ni aux artistes, il faudrait viser un budget ces prochaines années de l'ordre de CHF 730'000.-, dont 40 à 45% du budget couvert par la Ville - soit un montant d'environ CHF 300'000, 15% par le Canton, et le reste par des partenaires et une part de billetterie. Ce montant peut paraître immense, mais il est en réalité très faible en regard de grandes manifestations portées par des villes telles que le festival de la Cité à Lausanne (CHF 2,4 mios de budget en 2024) ou la Bâtie à Genève (CHF 3,3 mios).

¹ <https://corodis.ch/corodis/etude-rota-2022/>

<https://www.fcma.ch/etudes-et-donnees/analyse-des-dispositifs-de-soutien-aux-musiques-actuelles-en-suisse-romande>

<https://www.fpac.ch/post/presentations-et-etude>

Pour que Numerik Games puisse revoir le jour dans de bonnes conditions, il lui faudra des moyens publics qui lui permettent de rétribuer une équipe et déployer sa programmation selon sa nouvelle orientation.

On peut voir la culture comme un centre de charges. Or, comme l'enseignement, la santé ou la sécurité, c'est un secteur qui échappe à la logique capitaliste de notre système financier. Et je vous propose de le regarder plutôt comme un investissement dans le vivre ensemble, la cohésion sociale, l'économie locale, le marketing urbain, l'emploi, la créativité, l'intergénérationnel, et dans la nourriture culturelle, artistique, intellectuelle, et émotionnelle.

Après ces mois difficiles, je pense que ce Conseil sera d'accord pour dire qu'on a besoin de renforcer le vivre ensemble dans notre Ville et d'en donner une image plus positive loin à la ronde. Par ce postulat, je propose d'investir dans les deux grandes manifestations de notre Ville et je demande à la Municipalité d'étudier la possibilité d'augmenter de manière adaptée à leurs contextes les subventions dédiées aux festivals du Castrum et de Numerik Games dès 2026.

Yverdon-les-Bains, le 28 octobre 2024
Sophie Mayor